

France & d'Espagne. Le Général Linden y a été aussi envoyé. Entre-tems l'Armée Piémontoise d'environ 22. mille hommes & conduite par Sa Majesté Sardaignoise, a continué, mais à petites journées, de s'avancer vers celle de l'Impératrice-Reine. On voit le journal de ses marches faites avec beaucoup de prévoyance pour resserrer les ennemis du côté du *Milanez*. Toutes les rivières qu'elle a passées sur des Ponts jetés ou établis, y font un détail. Et delà on peut annoncer sa jonction comme effectuée présentement. Il y a eu dans le cours de cette marche diverses petites escarmouches; & le Roi a fait renforcer d'un détachement de 400. hommes la garnison de *Pavie*, qui est toute composée de ses troupes; elle est de six Bataillons. Ce qui a porté à cela Sa Majesté, c'est que cette Place, d'une situation avantageuse par l'ennemi, auroit pû courir risque d'une surprise.

Six jours après la bataille donnée, un renfort arrivé d'Allemagne pour l'Armée Impériale Autrichienne, vint la joindre. Il étoit composé du Régiment de Dragons de Saxe-Gotha, & de ceux d'Infanterie de Jean Palfy & de Wenceslas Wallis, d'un Bataillon de Keyl, & de 500. recrues; ce qui donne une augmentation de plus de six mille hommes à cette Armée, qui conjointement avec celle des Piémontois, est en force de plus de 60. mille combattans. Elle a recommencé le 28. à bombarder *Plaisance* avec plus de force qu'elle n'avoit encore fait; plusieurs incendies en ont suivis: & comme l'on continué à y jeter des bombes, & à resserrer de plus en plus le Château, il paroît que les Espagnols auront peine, quelques mesures qu'ils prennent, d'éviter que cette importante Place ne tombe bientôt